

Souvenir de voyage au Mexique en 1975 et 1976

Ecrit en 1976 par Jean-Paul Damaggio

Du point de vue historique:

- la période pré-espagnole
- la période espagnole
- la période mexicaine
- la vie politique contemporaine

Du point de vue géographique dans le sens économie:

- l'agriculture
- l'industrie
- le problème du sous-développement

Notes sur la période espagnole:

L'arrivée d'Hernan Cortès

Il arrive en 1519 et les Indiens qui n'ont pas vu de chevaux croient d'abord que l'homme et le cheval forment un dieu.

Pour organiser cette expédition Cortès qui est parti de Cuba, a eu beaucoup de difficultés avec le gouverneur de cette colonie.

Cortès a une interprète capturée dans le Yucatan auparavant qui va l'aider : elle s'appelle Dona Marina.

Les Indiens après leur première surprise sont arrivés avec des peintres pour décrire les nouveaux arrivants au roi du pays et aussi avec des cadeaux qui laissent supposer la richesse de ce nouveau peuple découvert.

Cortès va prendre connaissance du pays et va noter:

- d'un coté les Aztèques avec leur roi Montezuma,
- de l'autre de nombreux peuples vassaux.

Cortès va demander à ces peuples de refuser de payer le lourd impôt à Montezuma.

Dans la marche vers Technochtilan la première étape est le siège de Cempoela et rapidement ce peuple va s'allier avec Cortès.

Là ils reçurent deux lettres avec des messagers de Tlaxcala qui indiquaient qu'ils (les chefs de cette tribu) s'alliaient avec Cortès.

La marche va se poursuivre et le 8 novembre 1519 malgré des ordres de ne pas rentrer dans la capitale, les Espagnols vont finalement être bien accueillis.

Là le roi va être surveillé mais des Espagnols contre Cortès vont débarquer et Cortès devra partir lutter contre eux. Toujours aidé par les Indiens amis il va l'emporter sur Narvaez.

Pendant ce temps, les Aztèques à Mexico se révoltent et Pedro de Alvarado qui était resté là-bas est fait prisonnier. Cortès va pouvoir rentrer à nouveau dans la ville. Le roi Montezuma va mourir mais les forces espagnoles ne vont pas en augmentant.

En réalité, après de nombreux problèmes, c'est en 1821 que la conquête s'achèvera.

Après cette description de l'arrivée des espagnols on passe à la victoire des Mexicains.

Le Mexique d'aujourd'hui date de 1820

Il n'y a pas pour autant remplacement d'une chose par une autre.

Le Mexique était un pays colonisé par une puissance colonisatrice. Ce n'est pas en dehors de l'héritage que ce nouveau pays se construit.

Ce pays commence par une absence de pouvoir.

Les forces politiques comprennent :

—une élite coloniale espagnole qui migre

—une crise économique qui met fin à l'aristocratie minière

—à l'inverse un renforcement du pouvoir des propriétaires terriens et de l'église.

Entre le nouveau et l'ancien, et le nouveau nouveau, les équilibres sont fragiles. Le développement des ports crée un pouvoir compensateur de celui de l'agriculture. Mais les communications sont difficiles et donc l'industrie ne se développe pas et vu les coûts, l'exportation n'est pas fixe.

Cet état de fait ne peut durer et vers 1850 débute une nouvelle révolution, la bourgeoisie libérale prend le pouvoir.

Mais ces idées libérales ne seront pas appliquées telles que certains auraient pu le comprendre.

On assiste à une consolidation du pouvoir central. Cette consolidation qui est une lutte contre les pouvoirs locaux des diverses autorités, était la seule façon pour la bourgeoisie de s'imposer.

Cette attitude débouche sur la dictature de Porfirio Diaz. Et ce n'était pas là les désirs de ces bourgeois car cette dictature personnelle n'est pas toujours bonne pour leurs intérêts.

On va donc déboucher sur une nouvelle révolution qui va créer un nouveau vide politique. Cette révolution libérale qui commence vers 1910 n'est pas une lutte contre le pouvoir du dictateur Diaz car celui-ci s'est abattu de l'intérieur, mais au contraire l'ébauche d'une nouvelle coalition pour remplacer son vide.

Cette nouvelle coalition est celle qui gouverne aujourd'hui. Elle mit du temps à se créer mais elle semble maintenant bien en place.

La bourgeoisie s'est assurée par l'intermédiaire d'organisations, l'appui des travailleurs.

S'est donc instituée une bureaucratie politico-syndicale qui détient un grand pouvoir.

L'histoire du Mexique est une histoire dont l'étude est sans fin:

—étude des peuples proprement américain et on s'aperçoit vite de la richesse de la culture qu'ils avaient pu développer. Entre les aztèques et les mayas mais aussi les toltecs etc... il y a à apprendre plus que partout ailleurs.

—ensuite comme pays colonial on peut étudier l'histoire d'un pays colonisé, et celle de l'Espagne pays colonisateur. On est au cœur de l'histoire de l'Europe. A chaque pas on est au cœur de l'histoire de l'humanité.

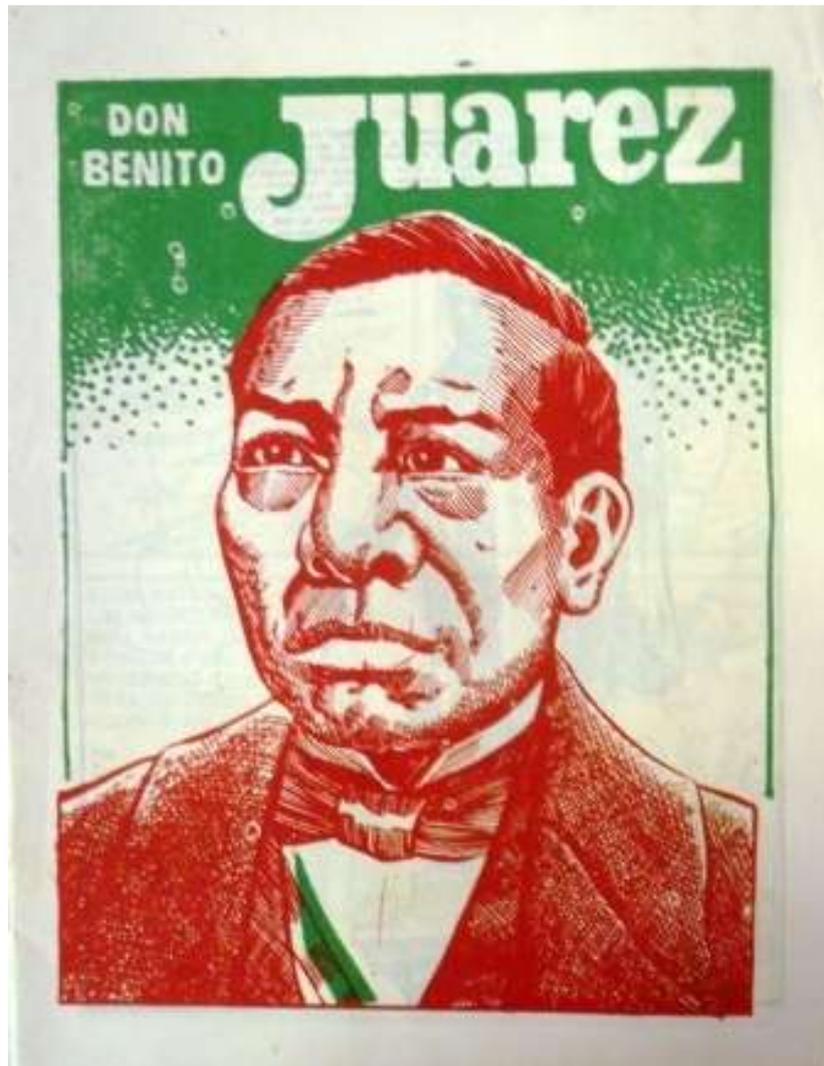
—puis ce pays se libère et il est passionnant d'assister à la création d'un nouvel état qui continue de s'inspirer de l'Europe avec Arthur COMTE par exemple, mais il commence de devenir américain.

—enfin aujourd'hui il est un pays proche des USA et il est resté un pays colonisé, une colonisation différente dans ses ressemblances.

Pays de révolution, Pays énigmatique.

Pour poursuivre cette étude je vais rassembler des notes sur quelques grands mexicains.

Le premier est Benito Juarez.



Né avec le Mexique en 1806, fils de gens peu riches mais qui ne manquaient de rien sur leur ferme d'Oaxaca, il dut quitter ses parents, qui le quittèrent. Recueilli par un oncle, il devint berger pour ainsi dire. Il a grandi au contact de la nature et il a grandi avec le désir d'aller à la ville.

Il finit par quitter sans permission la maison de l'oncle qui le gardait. Mais il ne partait pas à l'aventure. Il allait chez sa sœur, serve dans une famille bourgeoise. Là un curé le remarque et l'instruit.

Il apprend à parler l'espagnol à l'écrire et à le lire. Tout en apprenant bien sûr la belle morale. Le curé Salanuevo le mit externe dans un séminaire. Là il se mit à l'étude du latin, de la philosophie et de la théologie.

Puis après son diplôme il s'inséra dans la vie publique et finit par devenir gouverneur de l'Etat d'Oaxaca.

Il demande en mariage une des filles du bourgeois où il travailla garçon.

Bien qu'il soit indien, la bourgeoise l'épousa. Il fut ensuite mis en prison pour ses idées libérales à San Juan de Ulua. Il va vivre ensuite à la Nouvelle Orléans où il rencontre Melchor Ocampo.

Mais la dictature de Santa Anna est renversée et Juarez est appelé pour être ministre de la justice sous le président Juan Alvarez.

Juan Alvarez laisse sa place à Comanfort et en 1857 Juarez et encore ministre de la justice. Mais Comanfort ne peut faire respecter la constitution et se tourne vers les conservateurs. Juarez retourne en prison.

Mais Comanfort ne peut garder le pouvoir et une lutte s'établit.

Juarez est à Guanajuato

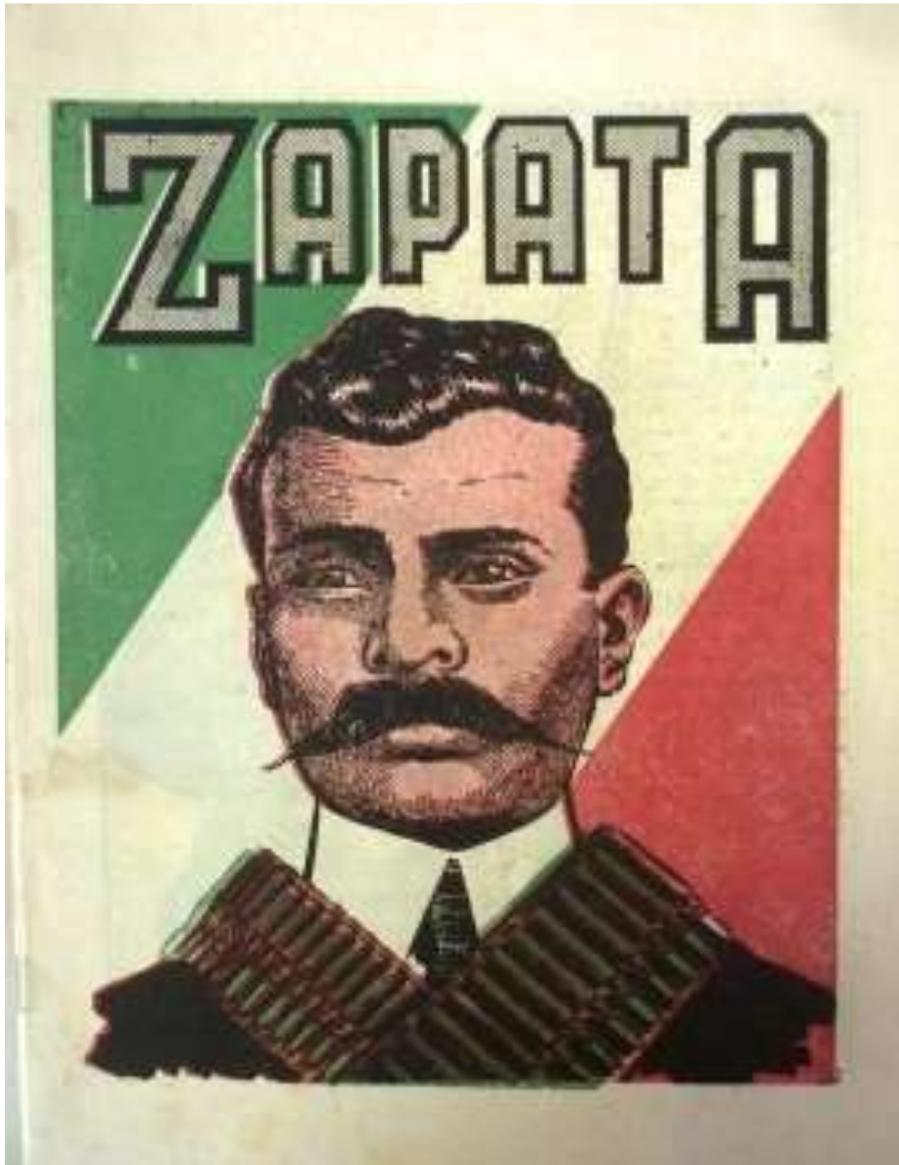
Zuloaga à Mexico

C'est en 1861 que les forces libérales l'emportent. Vive Juarez.

Les conservateurs ne désarment pas et ils font appel à Napoléon III. Celui ci intervient et débarque à Veracruz. Il est à Puebla le 5 Mai 1862. Le roi Maximilien est mis en place mais après le retour des troupes françaises en France ce roi ne peut résister et Juarez reprend le pouvoir. Victoire le 15 mai 1867.

Puis il meurt en 1872.

Juarez meurt, Zapata naît.



Emiliano est né en 1879.

Très jeune il se pose la question devant les latifundistes de comment donner la terre au peuple.

Par son opposition il est remarqué par les forces de l'ordre. Il doit rentrer dans l'armée. Il réussit à se faire remplacer..

Pour continuer la lutte il prend contact avec Pablo Torres Burgos qui est un collaborateur de Madero.

Ils réussirent à faire élire Leya mais celui ci changea de camp.

C'est la levée en armes. Ils veulent abattre avec les fusils le dictateur. Zapata pratique la guérilla.

Victoire de Madero.

Madero appelle les révolutionnaires à prendre les armes mais Zapata s'y oppose. Il n'a pas confiance.

Nous sommes en 1911.

Les forces de droite continuent de lutter contre Zapata. Madero est le médiateur.

Mais les revendications des paysans ne sont pas satisfaites.

Le plan de Ayala est lancé. Le cœur en est l'expropriation des riches terratenientes.

Puis Madero est assassiné et remplacé par un disciple de Diaz : Huerta.

La révolte prend de l'ampleur. Avec Zapata un autre grand nom apparaît : Carranza.

Zapata se retrouve du côté de Pancho Villa pour le soutenir. Gutierrez. Carranza n'approuve pas.

Victoire de Zapata et Villa.

Contre attaque de Carranza et victoire de celui ci avec Obregon.

C'est en 1914.

En 1916 il ne reste que quelques maigres troupes.

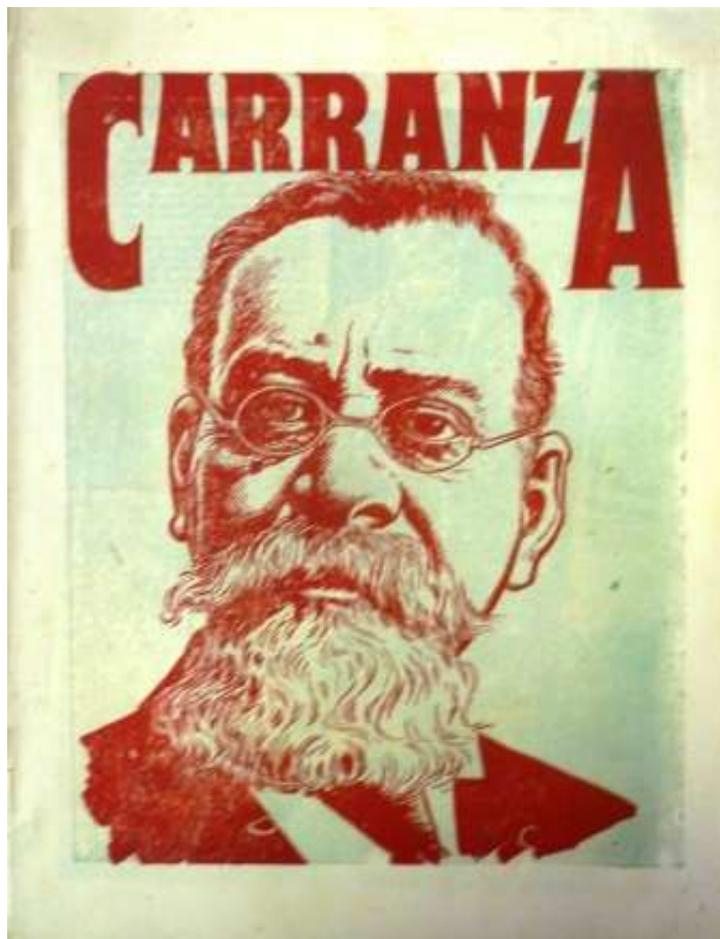
Il veut continuer la lutte et il le continue.

Il va mourir assassiné par un affreux complot : une trahison sans nom.

Un militaire des forces de Carranza se fait son ami. Il prend même une ville pour prouver qu'il est devenu un révolutionnaire. Puis lorsque sur son cheval Zapata visite cette ville il est tué de mille balles..

Entre Juarez et Zapata:

Carranza.



Il est né en 1859. Fils d'un colonel.

Il s'inspire de la nature mais en contemplateur non en acteur comme Zapata. Il continue ses études supérieures à Mexico.

Puis comme Juárez il rentre tôt d'un coup dans la vie publique. Comment ? Comme Juárez encore il s'oppose au gouverneur de son état : Coahuila.

Après quelques péripéties la lutte pour le poste de gouverneur de l'Etat est lancée avec force car le cacique en place veut se faire réélire à perpétuité.

L'armée arrive.

1900 Carranza abandonne le poste de maire de Quatro Ciénegas pour celui de député.

1908 il devient le gouverneur intérimaire de son Etat.

Il prend contact avec Madero. Il rejoint le Parti National anti réélectionniste. Par la fraude électorale une fois de plus le candidat du dictateur est élu.

C'est la lutte armée. Victoire des révolutionnaires à Ciudad Juárez. Premier gouvernement de Madero avec Carranza comme secrétaire de la guerre et de la marine.

Le dictateur est remplacé par Leon de la Barra en attendant des élections. Ces élections voient la victoire de Madero, puis de Carranza comme gouverneur de son Etat. C'est en 1911.

Puis Huerta prend le pouvoir en assassinant Madero.

Carranza prend la tête d'une armée d'opposition.

1913: Plan de Guadalupe puis 1914 victoire des révolutionnaires.

Il devient président mais on assiste à une division des forces révolutionnaires. Carranza au Sud (Véracruz) avec Obregon et Calles, Villa au Nord avec Gutierrez qu'il soutient, et Zapata au centre.

1916 victoire définitive de Carranza.

1917 Nouvelle Constitution.

Réorganise les pouvoirs

Rétablit les lois

Stabilise la monnaie.

Mais avec la succession nouveaux problèmes : Bonillas contre Obregon. Obregon, Calles : plan de Agua Prieta. Victoire de ce plan par l'assassinat de Carranza

Les Mayas

Situation : Guatemala et sud du Mexique.

Epoque : Cette région était occupée par des nomades vers -10.000. Ils ont commencé à accumuler de la nourriture vers -7000. Les premiers villages vers -3500.

Vient ensuite l'époque préclassique:

Début : -1500

milieu : -800

fin : -300 à 300

L'époque classique correspond donc dans l'ensemble à notre premier siècle : début 300 et fin de 300 à 600

En suite c'est l'époque post classique jusqu'à l'invasion espagnole.

Caractéristique de cette société :

bas développement technique : ni roue, ni fer

haut développement intellectuel et esthétique.

C'est cette caractéristique qui est source de toutes les questions :

d'où viennent-ils?

on a dit d'Égypte, de Grèce...

aujourd'hui on dit de l'Asie

comment sont-ils venus ?

par le détroit de Behring, par bateau ?

Ces recherches sont récentes et l'époque moderne est seule à les permettre :

moyens pour atteindre les lieux

moyens pour payer ces recherches

Pourtant elle est cause de multiples pertes.

Par delà ces mystères que connaissons-nous ?

D'abord on trouve des cités : surtout dans le Guatemala.

Ces cités qui se trouvent dans la région centrale des Mayas étaient non pas des lieux d'habitations mais des centres cérémonieux qui pouvaient peut-être servir de marché.

Quel rôle jouaient les cérémonies?

Les cités étaient-elles reliées entre elles?

Où habitaient les gens qui devaient venir par milliers dans ces cités?

Les constructions par leur architecture donne une idée des connaissances de ce peuple surtout quand on apprend qu'ils n'avaient ni l'équerre ni le niveau mais seulement le fil à plomb.

La période classique maya qui est la plus riche correspond à l'époque de Tótiuhcan et de Monte Alban.

C'est durant ces années 300-600 que l'utilisation des découvertes des peuples voisins va permettre le grand développement des Mayas.

C'est un peuple pacifique avec un grand souci de soi.

Les peuples qui les ont précédés, qui vivaient aux alentours étaient les Olmecs —1200,300 et les Izapa qui vivaient à côté d'Oaxaca.

Cette période classique se termine de façon encore inconnu : révolte maladie, climat, invasion ?

Cette dernière hypothèse de l'invasion a une valeur car les Mayas de la partie nord qui construiront dans cette dernière période Chicken Itza ont de multiples rapports avec les Toltecs qui vivaient au départ à Tula.

Comment se manifeste le développement intellectuel?

l'astronomie : étude des déplacements de la lune, de Vénus

les mathématiques : système très développé avec un zéro

la mesure du temps qui lie les deux activités précédentes

Ainsi on débouche sur la religion.

13 jours sacrés dans le calendrier tendraient à prouver que les Mayas avaient 13 dieux mais en réalité chaque dieu était plusieurs. On a remarqué aussi que les dieux pouvaient changer de sexe d'âge et de nature.

Parce que les dieux sont un et quatre on trouve la croix.
Le maïs était dieu ainsi que des animaux comme le jaguar, le serpent, le chien.

Les astres aussi étaient dieux.

Ils croyaient à une vie après la mort pour les bons qui allaient au paradis.
Les mauvais étaient réincarnés dans des animaux.

A chaque point cardinal était associée une couleur.

Blanc pour le nord, noir pour l'ouest, rouge pour l'est, jaune pour le sud.

Aux nombres était aussi associé quelque chose: par exemple 13 était un bon numéro ainsi que vendredi d'ailleurs.

La religion prouve la complexité de la vie des mayas.

Leur écriture-la seule sur le continent américain-était inspirée des voisins olmecs. Elle reste encore indéchiffrée.

L'agriculture

Le mets cultivés par la méthode du défrichage et puis on brûle.

On trouve aussi toutes sortes d'haricots et de courges.

Le cacao joue aussi un grand rôle avec l'agave, les papayas...

L'indigo et aussi un arbre pour faire les Calebasses.

Comme animaux domestiques : le chien, la dinde, et les abeilles. Mais aussi les canards pour les plumes.

C'est 6000 ans avant notre ère que semble avoir apparu le maïs. Les avocats étaient cultivés depuis déjà 3000 ans.

S'il n'y avait pas d'autres animaux c'est qu'on ne les trouvaient pas.

Pour l'artisanat et autres objets fabriqués on a retrouvé surtout des objets religieux. La sculpture date de l'époque classique.

On trouve aussi des poteries et des peintures.

Rappel : pour les dieux il y avait ceux de surface, ceux du ciel et ceux du sous-sol.

Découvrir le pays en lisant les journaux ?

Bien sûr tout dépend des journaux que l'on lit.

Remarques :

—la télévision générée par la publicité qui vient des USA

La télévision est faite pour vendre du point de vue des grosses corporations et pour tranquilliser et maintenir la paix pour l'Etat.

Elle fait partie de la machine gouvernementale.

—noël est fait pour consommer et pour amener à consommer. On assiste à l'opposition de deux mondes de valeurs.

Celui de la générosité et du rapprochement des gens

Celui de l'égoïsme et de l'individualisme.

Un cadeau n'a plus de sens dans le monde capitaliste que par le prix qu'il vaut. Il doit donc être acheté. On ne peut plus offrir quelque que l'on fait soi-même.

On pose le problème psychologique pour les enfants : éveil de l'imagination. Noël est devenu une formalité/le père est obligé de faire un cadeau et le fils de le recevoir. Ce n'est plus quelque chose à quoi on peut rêver. Il faut trouver un moyen de réintroduire la joie. C'est un phénomène de la classe moyenne et pour la classe moyenne. Non c'est satisfaire une nécessité que nous avons tous. C'est institutionnaliser le jeu.

La vie politique proprement dite:

1974 : Lopez Portillo est parmi ceux qui sont prévus pour la succession. Note sur le processus de choix des candidats soit à la présidence soit à des postes mineurs (toute la vie politique est affaire d'un petit groupe). Permettre de véritables conflits électoraux à la place des conflits cachés de l'intérieur du PRI. Puebla et Guadalajara villes où le PAN est fort. Mais ce PAN, par la ténacité de son dirigeant Conchello, perd la mesure et perd du poids qu'un autre dirigeant Ibarolla lui avait fait acquérir.



Le PARM : conflits internes avec insultes...
Le PPS dort doucement.

Sur la vie politique j'ai pu lire sur tous les partis importants du Mexique. Le PRI bien sûr mais aussi le PPS. Le vétéran du parti est Vicente Lombardo Toledano. Sa ville est Teziutlán.

Le PPS appuie le candidat du PRI.

José Lopez Portillo appelle à un effort chrétien de juste distribution de la richesse .Il dit ça à un banquet de riches où il dénonce la mauvaise répartition des richesses au Mexique. « Faites un authentique et sincère effort de justice! »

"Je crois en la démocratie mais pas en ses vices. Le vice de la démocratie est la démagogie."

Et les patrons demandent une collaboration de toutes les classes pour faire le progrès du pays. On ne peut protéger le latifundiste (lui n'est jamais sur sa terre).

On remarque que les groupes de pressions s'organisent.

Ces groupes étant de droite, on assiste à un affaiblissement de la gauche.

Vraisemblablement il faudra qu'intervienne une clarification politique.

J'ai pu étudier assez exactement ce que représente chaque parti :

Le 17 congrès a désigné Valentin Campa comme candidat du parti. Mais le parti est prêt à retirer son candidat s'il est possible de créer une réelle union pour faire opposition de gauche. Dans un premier temps ce parti se propose d'instaurer la démocratie puis le socialisme.

Cette ligne politique est celle de tous les parti communistes.

Ne pouvant arriver au pouvoir seul, il se fait l'instrument d'une union qui a pour premier but de créer le parti des travailleurs qui n'existe pas encore.

Histoire de ce parti : Ce parti a condamné l'invasion soviétique en Tchécoslovaquie et l'aventure bolivienne du Ché. Il est donc sur une ligne indépendante. Il est le parti le plus vieux du Mexique mais il n'a obtenu aucun succès électoraux. C'est en 1911 qu'un allemand essaya pour la première fois de créer un parti marxiste : Parti socialiste. Il s'appelait Pablo Zierold.

Mais aucun texte marxiste n'était connu et il a fallu attendre 1917 pour voir un autre essai mais celui ci n'a tenu que deux ans et était plus anarchiste que marxiste. C'est en 1919 que le parti communiste est créé avec à sa tête José Allen. Mais il est aussitôt déporté et remplacé par Diaz Ramirez..

1922- première année de grande lutte avec comme personnage Ursulo Celvàn et Raphaël Carillo puis c'est en 1923 que Rivera et Siquieros rejoignent bruyamment ce parti.

Le premier président de la république appuyé par le PCM est Celles. C'est sous la direction de Carillo mais la lutte Staline—Trotsky va avoir ses répercussions. C'est l'expulsion de Diego Rivera et Ursulo Calvàn.

Ce n'est pas pour renforcer un parti.

Puis en 1929 l'ambassade d'URSS est fermée et le parti est interdit. C'est le démantèlement. Ce n'est qu'en 1934 que le parti refait surface et de la clandestinité désigne les fascistes : L.Cardenas et Celles.

En 1940 Francisco J. Mugica crut bon de se faire aider par des communistes pour obtenir plus facilement l'investiture de son parti aux élections présidentielles. C'était sous la présidence de Cardenas qui n'était plus le fasciste de 1934.

Mais vers 1940 commence une série d'expulsions:

Dionisio avec l'aide de l'Internationale expulse ceux qu'il juge des collaborateurs de classe. C'est un ancien zapatiste. C'est ainsi que l'actuel candidat du PCM à la présidence de la république Valentin Campa fut exclu.

L'écrivain José Revueltas est expulsé. Une fraction socialiste aussi, puis c'est le tour des révisionnistes etc.

En 1945 on assiste à l'inverse : réintégration de Diego Rivera et Valentin Campa et Hernan Laborde.

La vie du parti se poursuit en fonction des présidents et en 1960 le parti décide de relancer les JC. En 1968 les JC sont l'élément central du parti. Il y a deux lignes : Celle de Posada la dure, Celle de Niebla et Garin la douce.

Il y avait jusqu'à 20.000 membres au moins et il est difficile de dire quel rôle les deux courants ont joué pendant les événements.

Depuis 1964 c'est Martinez Verdugo qui dirige le parti. Il a 39 ans.

Pour lui ce sont les erreurs du PCM qui en font et en ont fait sa faiblesse.

Voici sa façon de voir l'histoire de son parti:

—époque de Cardenas (34-40) opportunisme de droite et soumission à Lombardo Toledano.

—époque de 40 à 60 soumission à l'URSS et période de décadence générale avec phase d'extra—gauche.

Puis 1968 : après une immense lutte populaire le parti et la JC voit leur dirigeant gagner la clandestinité : Verdugo et Pochada.

C'est avec Echevarria que s'est finie cette clandestinité.

Le PPS

Il est né d'une scission du PRI sur l'initiative du fondateur Lombardo Toledano en 1947. Cet homme est un universitaire le meilleur en ce qui concerne les connaissances du marxisme.

Toledano fut le seul candidat PPS au poste de président de la république en 1952 et par la suite il appuya tous les candidats du PRI.

Le PRI accepte le PPS plus que tout autre parti.

Le PPS a un nouveau dirigeant Gruicksank. Il a obtenu plusieurs succès électoraux.

Avec le PPS on trouve un autre parti de Gauche le PARM.

A droite on ne trouve que le second parti du Mexique, le PAN.

Conclusion de deux voyages au Mexique

Ai je bien vu le Mexique ?

J'ai visité 5 lieux historiques : Téotihuacan, Tulla, El Tajin, Cempoala, Xocicalco. J'ai souvenir d'un mode de vie : les terrasses de café, les fruits, (ananas, oranges), les poissons, l'animation.

Mais j'ai aussi souvenir de la misère dans les banlieues des villes, des mendiants et de la loterie nationale.

Il est de bon ton de se faire cirer les chaussures...

Peut-on ne pas voir tout ça?

On peut ne pas comprendre les multiples inscriptions sur les murs si on ne sait pas ce que signifie P R I.

On peut aussi ne rien comprendre à l'histoire.

On ne peut oublier l'Espagnol et l'Indien. Je pense même que c'est ce que vont chercher la plupart des Américains. On peut aller au Mexique comme on va au Zoo.